**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
**Band:** 36 (1937)
**Heft:** 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Kapitel:** Organisation scolaire. Nouveaux types d'écoles.

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

25 avril 1928, M. Emile BLUTEL, Inspecteur général de l'Enseignement secondaire, l'un des animateurs dont l'influence sur l'enseignement des mathématiques au cours des vingt dernières années a été profonde, contait, à propos de l'idée, très répandue dans le public, qu'une bonne mémoire est indispensable pour réussir dans cette discipline, l'anecdote suivante:

« C'était l'avis d'Anatole France qui, apprenant ma qualité, le jour où je lui fus présenté, dans une librairie de Tours, me dit: « Ah, vous inspectez les professeurs de mathématiques ? J'ai eu autrefois des camarades qui réussissaient bien en cette matière: ils avaient tous beaucoup de mémoire ». Ma campagne visant un renouvellement des méthodes était alors amorcée, et je lui répondis en riant: « Nous avons changé tout cela ». Mon affirmation lui parut sans doute un peu excessive, mais elle lui montra que j'avais senti la pointe. »

« Nous avons changé tout cela » — ou, plutôt, nous essayons de « changer tout cela », c'est-à-dire tout ce qui, soit dans l'ensemble de l'édifice scolaire, soit dans le détail de telle ou telle discipline, de telle ou telle méthode, nous paraît mal adapté, vieilli, quelquefois néfaste. C'est ce constant travail, qui ne s'achèvera jamais, dont nous avons tenté de fixer quelques points. Notre profond désir est d'avoir au moins donné l'impression que, si des modifications sont apportées, si des réformes sont poursuivies, jamais ne sont perdus de vue le bon sens et l'harmonie, qui restent comme un besoin de la pensée française.

Paris, mars 1937.

J. DESFORGE,
*Professeur au Lycée Saint-Louis, Paris.*

G. ILIOVICI,
*Professeur au Lycée Buffon, Paris.*

# GRÈCE

## Sur l'enseignement des mathématiques en Grèce.

### ORGANISATION SCOLAIRE. NOUVEAUX TYPES D'ÉCOLES.

Avant 1929, il y avait en général pour l'enseignement secondaire, deux cycles. Le premier cycle était de trois ans et constituait le gymnase inférieur appelé *école hellénique* et le second cycle comprenait quatre classes dénommées *gymnase*. La première classe du premier cycle recevait des élèves ayant fait leurs études dans les établissements d'enseignement primaire qui comprenaient quatre classes. Pour qu'un enfant fût inscrit en première année de l'école primaire, il fallait qu'il fût âgé de six ans au moins.

Une transformation considérable de cette organisation a été opérée pendant l'année 1929. L'enseignement secondaire est donné essentiellement dans les gymnases et les lycées pratiques.

Les gymnases comprennent six classes. En ce qui concerne l'enseignement élémentaire, il est réservé aux écoles primaires qui comprennent, elles aussi, six classes.

Deux classes sont en conséquence ajoutées à l'école primaire et une classe supprimée de l'école secondaire.

Dans les lycées pratiques, une part importante est donnée à l'enseignement mathématique.

Les gymnases et les lycées sont des établissements donnant accès aux cours universitaires.

## Les tendances modernes concernant le but de l'enseignement mathématique. Les plans d'études.

Le but poursuivi est bien entendu, éducatif et utilitaire et l'on s'efforce pour y atteindre de développer chez l'enfant, d'une part, les facultés d'ordre pratique et, d'autre part, l'imagination, le raisonnement et l'esprit d'initiative. On s'attache à familiariser les élèves avec le raisonnement mathématique.

L'enseignement mathématique est devenu, d'une manière générale, plus objectif et a pour but d'exercer l'élève à la clarté du langage ainsi qu'à la rigueur et à la brièveté de l'exposé. Les exercices pratiques reposent sur des données réelles et le choix des exemples est en relation avec la vie quotidienne des enfants.

Il y a aussi une tendance, comme dans d'autres pays, à élargir le domaine des mathématiques.

*Programme.* — En 1935 le programme a subi, en ce qui concerne les mathématiques dans l'enseignement secondaire, diverses transformations; il a été élargi, d'une part, et raccourci, d'autre part.

Suivant ce programme (1935) quelques notions du Calcul différentiel et intégral doivent être enseignées en sixième classe, à côté de la géométrie dans l'espace et de la trigonométrie plane. (Définition de la dérivée et interprétation géométrique de la dérivée. Dérivées de la somme, du produit, du quotient, d'une puissance, d'un radical. Application de la notion de dérivée à l'étude des fonctions très élémentaires. Fonctions primitives et leur utilité.)

*Arithmétique.* — Une place suffisante était donnée précédemment à l'Arithmétique rationnelle; aujourd'hui l'Arithmétique est enseignée dans les deux premières classes, mais d'une façon moins rationnelle.

*Géométrie.* — La Géométrie pratique est enseignée dans les deux premières classes, la Géométrie plane dans les troisième et quatrième